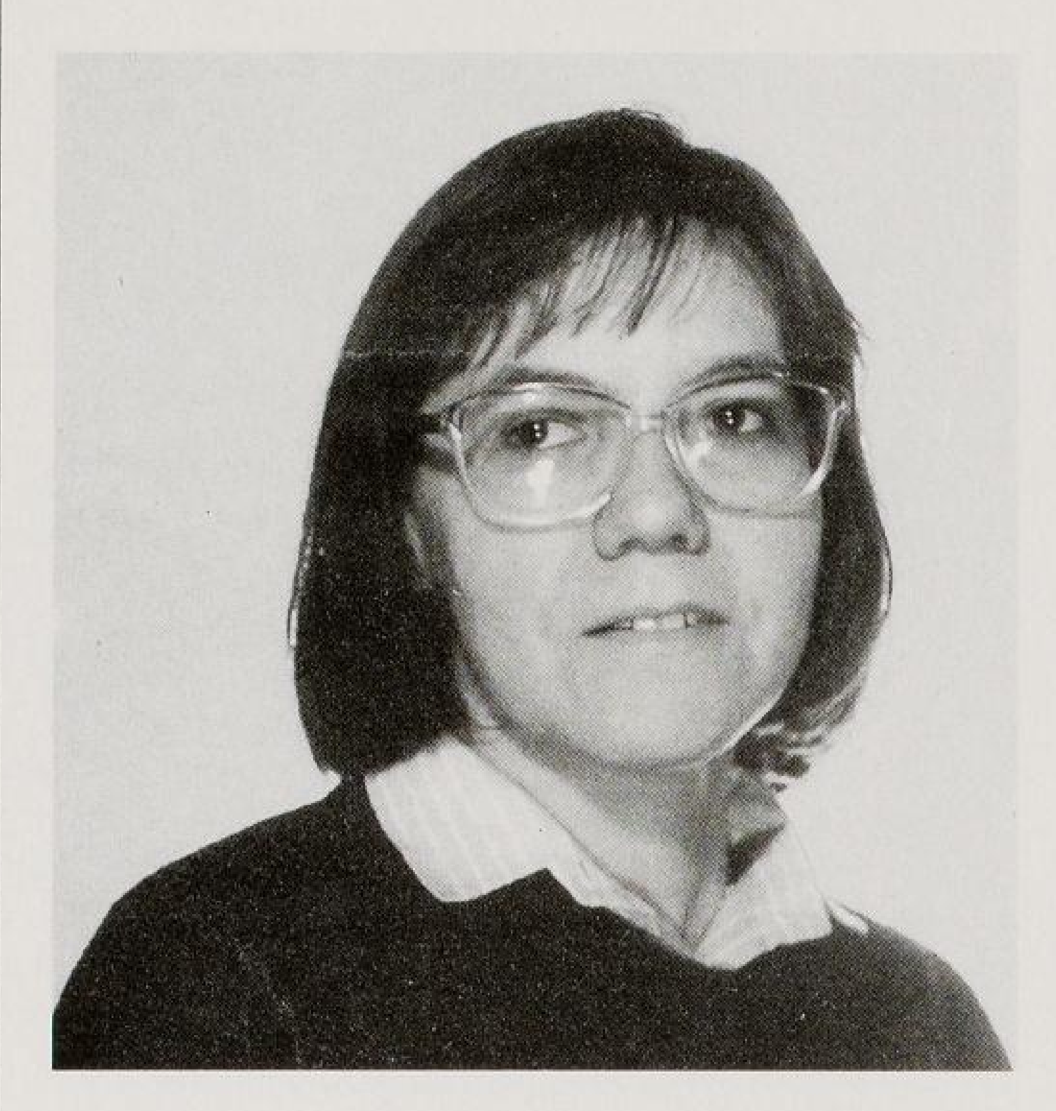


RAYMONDE CONTENSOUS

Employée aux Chèques postaux



ANTOINE LEBORGNE

Employé à la CAF

"Vous êtes mécontents, déçus."

"Il n'y a pas d'issue pour les forces progressistes dans une alliance avec la droite."

"Nous ne vous demandons pas d'être d'accord sur tout avec les communistes."

"Le vote communiste est à votre disposition pour vous faire entendre."

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Nous sommes à présent à quelques jours du vote. Vous avez peut-être fait votre choix, ou bien vous vous interrogez encore : comment pourrais-je être mieux écouté ? La réponse à cette question ne va pas forcément de soi.

En 1981 après vingt ans de pouvoir sans partage de la droite, François Mitterrand était élu président. Avec le parti socialiste, il prétendait dominer la puissance de l'argent. Il a tourné le dos à vos attentes. Cette politique d'abandon conduit au retour en force d'une droite bien décidée à continuer et à aggraver ce qu'elle avait commencé en 1986.

Comment parer à ce danger ? Avec qui se défendre ?

Avec Michel Rocard, sabordant le parti socialiste pour le fondre dans un vaste mouvement allant jusqu'aux centristes ? Beaucoup de bruit, pour de vieux schémas. C'est du déjà fait, en 88 lorsqu'il était premier ministre.

Est-ce que voter pour les écologistes fera reculer les prétentions du RPR et de l'UDF ? Déjà le "ni droite, ni gauche" de leurs dirigeants est prétexte à des alliances sur les budgets régionaux, tantôt à droite, tantôt à gauche. Rien là qui annonce une politique nouvelle. Rien qui permette de contenir la vague de droite qu'annoncent les sondages.

Vous pensez que les communistes critiquent tout le monde ?

Disons les choses autrement. Nous sommes tout-à-fait résolus à nous opposer à la régression que programme la droite et à rejetter toute attitude de banalisation de ses objectifs. Nous sommes convaincus que les bouleversements mondiaux, l'échec de la gestion socialiste, les dangers d'un retour de l'alliance RPR-UDF peuvent rassembler une majorité de gens attachés aux valeurs de gauche autour d'une alternative de progrès. Nous avons soumis des propositions dans ce sens. Nous avons pris des initiatives pour promouvoir le dialogue et le rapprochement entre sensibilités politiques diverses.

Vous n'êtes sans doute pas d'accord avec tout ce que font et disent les communistes et nous ne vous le demandons pas. Nous ne sommes pas non plus irréprochables mais c'est un fait que ça allait mieux quand le Parti communiste français avait plus de poids dans la vie nationale.

Ne pensez-vous pas qu'un progrès des communistes serait un frein aux ambitions, avouées ou non, de la droite ?

Ne pensez-vous pas que ce serait un bon moyen de dire qu'il faut que ça change dans ce pays ?

Le 21 mars, c'est vous qui déciderez.

VOTEZ RAYMONDE CONTENSOUS

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

